

VAR MATIN

DES NUITS AURÉLIENNES DANS L'ABSURDE AVEC IONESCO

Elle était dite absurde, on l'imaginait intello, elle s'annonçait ennuyeuse, elle nous a fait mentir. Pour la première programmation d'une pièce de Ionesco aux Nuits Auréliennes, la Compagnie des Dramaticules a frappé fort avec son *Macbett*.

Tantôt parlé, tantôt crié, voire chanté ou plasmodié, le texte de Ionesco a pris toute son ampleur grâce au jeu des acteurs et à l'intelligence de la mise en scène de Jérémie Le Louët.

Avec des coulisses apparentes, les sept acteurs de la troupe ont interprété les vingt rôles de la pièce sans perdre le spectateur.

La prestation, cadencée par une diction surprenante conduisant les acteurs jusqu'à l'asphyxie verbale, a été l'occasion de mener une réflexion profonde sur la mécanique du pouvoir.

Intense mais ponctuée d'humour, jouer cette pièce au théâtre romain était un parti pris fort de la part de l'organisation.

DES COMMENTAIRES PLEIN D'ÉLOGES

« Il est nécessaire de rester dans l'esprit du festival d'été, mais il faut que ça reste intelligent. La pièce propose une vraie réflexion tout en restant très drôle. Elle s'adresse à tous ! », argumente Françoise Cowell, directrice artistique du festival.

L'audace de la maîtresse de maison a payé ! Les commentaires à la sortie du théâtre ne manquaient pas d'éloges.

PAULINE LANGEVIN - VAR MATIN - JUILLET 2011